

Claudette MacKay-Lassonde

Au cours de sa carrière, qui s’amorce pendant les années 1970, l’ingénieure nucléaire Claudette MacKay-Lassonde fait la promotion de la profession d’ingénieure auprès des femmes et milite pour que les ingénieures et les ingénieurs s’engagent davantage sur le plan social.

Née à Montréal le 2 juillet 1948, l’ingénieure nucléaire Claudette MacKay-Lassonde fait la promotion de la profession d’ingénieure auprès des femmes et milite pour que les ingénieures et les ingénieurs s’engagent davantage sur le plan social.

Elle obtient, en 1971, un baccalauréat en génie chimique de l’École Polytechnique de l’Université de Montréal, une maîtrise en génie nucléaire de la University of Utah en 1973 puis une maîtrise en administration des affaires à l’Université de Toronto en 1983.

Elle passe les deux premières années de sa carrière à San Francisco à l’emploi de la firme Bechtel Power Corporation. Ses deux enfants naissent pendant qu’elle étudie et travaille aux États-Unis. En 1975, elle s’installe à Toronto où elle travaille pour Énergie Atomique du Canada Limitée. De 1976 à 1987, Hydro Ontario l’embauche comme ingénieure et gestionnaire. En 1988, elle joint la firme Northern Telecom Canada où elle est successivement directrice de l’éducation et de la recherche universitaire et directrice du secteur des grands clients.



Source : Archives, École polytechnique de Montréal.

Convaincue que les gouvernements devraient compter parmi leurs députés un plus grand nombre de scientifiques, elle se porte candidate aux élections provinciales de septembre 1987 sous la bannière libérale. Elle perd, mais de justesse.

En 1991, Claudette MacKay-Lassonde devient sous-ministre adjointe responsable du commerce et des relations internationales au ministère de l’Industrie, du Commerce et de la Technologie de l’Ontario. Elle assume la présidence du Bureau canadien de main-d’œuvre en génie, lequel cherche par des moyens innovateurs à encourager les étudiantes du secondaire à entreprendre une carrière en génie. Elle prononce plus d’une soixantaine de discours à travers le Canada et publie de nombreux articles dans des quotidiens et des périodiques.

Mme Mackay-Lassonde mène une brillante carrière dans les domaines de l’énergie et des télécommunications avant d’acquérir l’entreprise de logiciels Enghouse Systems qu’elle mène au succès.

Après avoir été présidente fondatrice de l'association Femmes en sciences et en génie en 1977, elle devient, en 1986, la première présidente de l'Association des ingénieurs professionnels de l'Ontario, un organisme qui compte 52 000 membres. De 1985 à 1988, elle est d'abord membre puis vice-présidente du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie. Au cours de la même période, elle siège également au Conseil consultatif national des sciences et de la technologie. Membre du conseil d'administration (Board of Governors) de l'Université Queen's pour un mandat de quatre ans, elle en assume la vice-présidence. Elle siège également au conseil d'administration de l'Institut de recherche de l'Hôpital Wellesley de Toronto de 1987 à 1990. En 1991, Claudette MacKay-Lassonde est présidente fondatrice de la Fondation commémorative du génie canadien.

Au fil des ans, elle est membre de nombreux autres conseils d'administration, dont Enghouse Systems Ltd., AGF Group of Funds, AbitibiPrice Inc., Clearnet Communications et Les Laboratoires Aeterna. Elle occupe le poste de vice-présidente de Sunnybrook Hospital, de vice-présidente et de directrice de Queens University et membre du Toronto Club. Mme MacKay-Lassonde reçoit des doctorats honorifiques des universités Nova Scotia, Carleton, Windsor, Queen's, Guelph, St. Mary's et Concordia.

Claudette MacKay-Lassonde meurt le 15 juin 2000, à Toronto, à la suite d'une courageuse lutte contre le cancer.

Avec son compagnon de vie, Pierre Lassonde, qu'elle a connu alors qu'elle était étudiante à l'École Polytechnique, elle a contribué de façon remarquable à soutenir personnellement et financièrement les domaines de la santé et de l'éducation. Claudette MacKay-Lassonde a laissé le souvenir d'une ingénieure qui a contribué à la promotion de la profession en général et chez les jeunes femmes en particulier.

Créée en son honneur, la Bourse Claudette MacKay-Lassonde de la Fondation commémorative du génie canadien est décernée chaque année à une étudiante de doctorat.

En 2004, l'École Polytechnique de l'Université de Montréal inaugure les pavillons Claudette MacKay-Lassonde et Pierre Lassonde, lesquels sont le fruit d'un don de huit millions \$ fait par le couple. Les pavillons abritent notamment la bibliothèque et des laboratoires, dont plusieurs sont dédiés à la recherche et à l'enseignement.